



Aide Fraternelle Salvatorienne

L'ORPHELINAT DE BUNIA

Miet Weyn, originaire de Hamme, est la responsable de notre parrainage d'enfants dans l'orphelinat de Bunia (RD du Congo). A la retraite depuis quelque temps, elle a, durant sa carrière professionnelle, travaillé pendant dix ans (de 1985 à 1995) comme infirmière dans la région de Bunia auprès de l'Action Damien et de Médecins Sans Frontières. En 2007, elle y est retournée pour une visite et c'est alors qu'une nouvelle vie a véritablement commencé pour elle !



Orphelins de guerre

Son récit ressemble à un film. La guerre a fait de nombreuses victimes. Avec, pour conséquence, des dizaines d'orphelins. La maison à côté de celle où elle avait habité pendant dix ans a été transformée en un orphelinat hébergeant quelque 120 petits enfants

sans parents ni famille. Il n'y a qu'une seule Sœur Immaculée congolaise, successeur de Sœur Reinilde De Graaf (originaire de Hamont), qui gère à présent l'orphelinat et a pitié des enfants. **(Sœur Reinilde est connue chez nous depuis de nombreuses années comme responsable du parrainage d'enfants pour cet orphelinat. Elle a maintenant 90 ans et est presque aveugle. Elle est bien soignée et ne voudra certainement plus jamais quitter Bunia qui lui est si chère. Mais elle est bien contente de pouvoir encore parler flamand de temps à autre !)** Miet Weyn nous raconte sa visite : « J'ai senti mon cœur se serrer lorsque j'ai visité l'orphelinat. Les moyens dont disposait la sœur étaient totalement insuffisants. Il y avait trop peu d'aliments pour nourrir autant de petites bouches et trop peu de mains pour soigner les petits enfants. » Il fallait absolument remédier à cette situation. Mettre en place des actions de soutien en Belgique et demander aussi à des personnes de parrainer un orphelin.

Toujours le même refrain : plus de gens, plus de moyens !

Aussitôt dit, aussitôt fait ! En mai 2008, Miet Weyn est de retour à Bunia, en compagnie de son neveu Tom, orthopédaque de formation. Comme Tom (25 ans) a suivi au préalable des études complémentaires en culture associée, équilibre écologique, etc., il peut donner des conseils tout à fait judicieux sur place. Quant à Miet Weyn, elle raconte qu'elle débordait également d'énergie, mais que les journées étaient trop courtes pour pouvoir concrétiser tous leurs projets. Sœur Immaculée apprécie fortement leur aide. Voici ce qu'elle en dit : « J'apprécie énormément cette initiative et je puise de l'énergie dans le fait que des gens soient prêts à venir jusqu'ici pour soutenir notre travail. Ils apportent également de nouvelles idées. Dans notre lutte quotidienne



pour la survie, nous perdons parfois de vue des aspects importants, c o m m e l'animation et l'éducation. Dans ces domaines, il y a effectivement

encore beaucoup à faire, mais nous manquons de temps, de moyens et de main-d'œuvre. L'orphelinat fonctionne exclusivement sur une base bénévole et avec l'aide des orphelins les plus grands (âgés d'à peine 4 à 6 ans) qui, après l'école, nous aident encore dans les champs. Ce soutien et le fait de savoir qu'au-delà des frontières, des gens sont de tout cœur avec nous et nous aident concrètement, nous incitent à réévaluer et améliorer sans cesse nos activités. »

Le niveau de vie ? Quelle jolie expression chez nous !

Un an plus tard, Miet Weyn peut constater avec enthousiasme que beaucoup de choses se sont améliorées. L'un des points très positifs : les tentatives entreprises pour placer et intégrer les orphelins dans des familles d'accueil, parmi la population locale, et pour décentraliser l'hébergement, en réunissant six à sept petits enfants avec une maman seule dans une maison, afin de créer ainsi une atmosphère familiale. L'équipe compte désormais aussi une sœur supplémentaire. Sœur Anne-Cécile est médecin dans la région et peut consacrer quelques heures par jour aux soins médicaux des enfants. Elle bénéficie du soutien de quelques infirmiers locaux. Les charges salariales sont payées en plus par les sœurs. En collaboration avec Miet Weyn, les deux sœurs ont fait l'inventaire des besoins les plus urgents et des priorités les plus importantes de l'orphelinat. En effet, il faut absolument relever le niveau de vie actuel. A nos yeux, cela coule de source, mais dans la mentalité congolaise, la vision est assez différente. Comme nous le disons si joliment chez nous : Il faut un « plan directeur », une « approche structurelle », une « aide à long terme » ! Il faut un capital de départ, parce que pour le moment, l'aide financière arrive seulement au compte-gouttes. Les besoins restent énormes : jusqu'à nouvel ordre, les enfants dorment encore à quatre dans un lit et mangent à quatre dans le même bol. En plus, l'équipe souhaite devenir financièrement moins dépendante à long terme. Comment disons-nous si joliment chez

nous ? « L'autonomie durable » ; ici, ils appellent cela l'autofinancement, un concept que nous comprenons bien entendu aussi.

Une lumière dans l'obscurité

Avec l'aide d'un prêtre originaire d'Espagne, l'équipe a construit une annexe et amélioré l'infrastructure. Grâce au soutien de deux jeunes filles (!) d'Italie, elle a acheté trois vaches laitières. Désormais, l'orphelinat est moins dépendant de la poudre de lait importée, si chère. La cuisine coûte de l'argent. Il n'y a pas d'électricité sur place. Bouillir les biberons avant de les remplir à nouveau ? Cela va de soi, mais l'équipement de la cuisine est trop primitif ; on y chauffe tout au feu de bois. L'eau est collectée dans des citernes, puis acheminée par des conduites jusqu'au robinet. Et comment autant d'enfants la nuit, en ne disposant que d'une seule lampe à pétrole ? La tâche semble insurmontable ! C'est pourquoi Miet Weyn a lancé un projet de panneaux solaires au départ de la Belgique. Dans sa dernière lettre à l'occasion des vœux de Noël, elle nous exprimait sa gratitude : « *En ces jours de Noël, nous apportons donc **votre lumière**, au sens littéral et figuré, dans l'orphelinat. Une lumière dans l'obscurité. Une lueur d'espoir en ces temps obscurs. Merci beaucoup !* »

La rédaction

Nous remercions Madame Miet Weyn pour les informations et les photos.



RECOMMANDATION

Nous souhaitons vivement donner un coup de pouce financier à l'orphelinat de Bunia. Nous comptons sur nos généreux bienfaiteurs. Si vous êtes sensible aux besoins de l'orphelinat et à l'appel de Miet Weyn, votre soutien sera certainement le bienvenu. Vous pouvez soutenir ce projet par un virement sur notre numéro de compte, avec la mention : Projet n°10/023, orphelinat de Bunia, RD Congo. Merci beaucoup !

ANIMATION ET ACTIVITE DE SPONSORING POUR « LA BONNE CAUSE » DANS DES CLASSES MATERNELLES



L'école maternelle « *De Robbert* » de Hamont-Achel nous a contactés par le biais de Mlle Josée Plas pour organiser une animation dans le cadre du Carême. Les responsables avaient pris connaissance de cette animation dans notre lettre « Octobre : mois de la mission » dans laquelle nous avons présenté nos actions. Le 2 mars dernier, nous étions donc invités dans les quatre classes maternelles, comptant respectivement une vingtaine de bambins à la fois curieux et attentifs. Au préalable, nous avons déjà amené à l'école le matériel d'animation nécessaire : de grandes photos, un mannequin habillé à l'africaine, des tissus, des vêtements, des paniers, des perles, de petits instruments de musique, des jouets, des fruits et légumes, le tout provenant de différents pays de l'hémisphère sud. Nous avons fourni des informations adaptées à l'âge des enfants (l'habitat, le travail et la vie des gens là-bas, leur nourriture et la manière de les cuisiner ; leurs musiques, danses, chants et jeux, etc.). Ensuite, nous avons présenté des tâches concrètes à réaliser (écraser des aliments au pilon, porter des paniers sur la tête, jouer de la musique, goûter

des mets africains, etc.). Les enfants ont réagi avec enthousiasme. Cette activité a même retenu l'attention de la presse locale et de la gazette en ligne. Dans les semaines de Carême qui ont suivi, les bambins devaient se faire sponsoriser à la maison, par la famille et des amis (moyennant l'exécution de toutes sortes de petites tâches en contre-partie) pour collecter de l'argent destiné aux enfants démunis. Le 1er avril, nous avons pu assister à la fête de clôture du Carême et recevoir le bulletin de virement mentionnant en grand le montant total collecté : **1.016,49 euros** !

Nous tenons à féliciter et remercier ici de tout cœur les enfants de l'école maternelle « *De Robbert* » (en particulier la directrice Heidi Cox et Mlle Josée Plas) pour cette initiative généreuse.

Toutes nos félicitations et encore merci !

L'équipe de l'Aide Fraternelle Salvatorienne



DEMANDES D'AIDE CONCRÈTES

Projet n°10/014, Kenya, bancs d'école



Frans Janssen, Frère missionnaire de la Congrégation des Frères de Tilburg, vit et travaille depuis de nombreuses années au Kenya. Il y dirige une école professionnelle qui propose les orientations Bois, Métal, Mécanique automobile et Couture. L'enseignement n'est pas encore une évidence aux yeux de la population locale. Pour Frans Janssen, cela ne fait aucun doute : la formation et l'enseignement constituent la base d'un meilleur avenir pour ces jeunes. Et certainement pour ces enfants dont les parents sont déjà décédés des suites du sida. Il a toutes les raisons d'être fier de l'engagement de son école. Ainsi par exemple, des enseignants donnent des leçons supplémentaires gratuites pour préparer

les jeunes à un examen en vue de l'obtention d'un diplôme d'Etat. Le problème : le mobilier des locaux se compose de caisses à claire-voie en bois et de quelques chaises bancales. Frère Frans Janssen nous demande une aide financière de 1 627 euros pour le département Bois. « Si nous pouvons acheter les matériaux, nous pourrions fabriquer nous-même les chaises, bancs et pupitres. »

Ce projet à petite échelle mérite toute notre attention, parce que d'un côté, le département Bois pourra continuer à travailler et, de l'autre, tous les départements pourront ensuite disposer des meubles fabriqués. Nous lançons donc un appel à nos donateurs pour pouvoir réunir les 1 627 euros destinés à l'école. Lors de votre virement, veuillez ajouter la mention : Projet n°10/014, Kenya, bancs d'école. Merci de tout cœur !

Si les dons que vous faites à l'Aide Fraternelle Salvatorienne au cours d'une même année égalent ou dépassent le total de € 30, - ils peuvent être déduits, selon la loi, de vos revenus imposables. Notre secrétariat vous enverra automatiquement l'attestation requise à cet effet au début de l'année prochaine. Si vous indiquez la communication structurée indiquée sur le virement en annexe, votre don sera automatiquement alloué aux projets présentés dans ce bulletin. Si votre don est destiné à une personne bien précise, veuillez indiquer le nom ou le numéro (communication structurée) de ce bénéficiaire. Si vous n'en connaissez pas le numéro, veuillez prendre contact avec notre secrétariat. Ce faisant, vous faciliterez notre travail ! Merci !

Avez-vous déjà pensé à citer l'Aide Fraternelle Salvatorienne comme cohéritière dans votre testament ? De cette manière vous assurez un appui sérieux aux populations déshéritées et aux missionnaires dans les pays du Sud.

Pour cela, il suffit d'inclure dans votre testament une phrase comme : « A l'Aide Fraternelle Salvatorienne a.s.b.l., 't Lo 47 à 3930 - Hamont, je lègue la somme de € ... ».

L'Aide Fraternelle Salvatorienne est une des 46 organisations qui, ensemble, ont lancé la campagne 'testament.be'. Pour de plus amples informations, contactez www.testament.be

Voulez vous donner un caractère personnel à votre aide et connaître l'usage qui en est fait ? C'est votre droit. Adressez-vous alors à notre service parrainage. Nous vous suggérons alors d'adopter financièrement un enfant dans un pays en développement. Vous recevez le nom et une photo du filleul(e) et l'adresse du missionnaire en contact avec lui. Vous pouvez ainsi vous mettre en rapport avec l'enfant et sa famille. Nous sommes conscients du danger du mauvais usage fait de votre appui. C'est pourquoi l'action est tenue en main localement par un missionnaire ou un coopérant (m/f) que nous connaissons personnellement et pour qui nous nous portons garant. Si vous êtes intéressé par cette action, demandez de plus amples renseignements.

Si vous changez d'adresse et si vous désirez continuer à recevoir notre périodique, veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse.

Colophon

Rédaction : P. Kris Monnissen
Composition et mise en page :
P. Paul Frederix
Photos : Madame Miet Weyn
Imprimerie : Tony Boonen, Hamont

Aide Fraternelle Salvatorienne
't Lo 47
3930 Hamont

Approbatieon ecclésiastique

e-mail : info@salvatorhulp.org
website : www.salvatorhulp.org
Tél.: 011-44 58 21
Fax: 011- 44 73 93
ING: 335-0440152-12